

c) : LE TRAVAIL DE :
 : :
 : LA "LUTTE CONTINUE" :
 : :

Après le travail de la "Taupe Rouge", Rouge fait état de l'expérience de la "Lutte Continue" à Rouen. La publication de ces expériences réalisées dans des conditions très diverses se continuera ; elle a pour but d'armer les diffuseurs de Rouge dans leur travail.

La tâche essentielle des militants révolutionnaires est aujourd'hui sur l'acquis et sur la base de leur implantation dans des secteurs importants de la jeunesse scolarisée - lycéennes et étudiantes - et à partir des forces et de l'audience que leur a values l'animation de luttes de masses - anti-impérialistes, anti-capitalistes - d'organiser, d'éduquer l'avant-garde ouvrière, de lui permettre d'apparaître, de se lier à la classe ouvrière dans son ensemble au travers de chacune de ses manifestations de ses luttes quotidiennes.

Selon l'importance des zones industrielles, la force numérique du prolétariat et les secteurs de la production qui sont représentés, selon le poids, le degré d'implantation des appareils syndicaux et politiques traditionnels, selon les traditions de lutte propres à telle ou telle région, selon le développement, l'activité l'organisation des forces jeunes, lycéennes et étudiants, selon le nombre et l'audience des noyaux d'ouvriers révolutionnaires constitués, la tâche d'implantation et d'organisation de la classe, nécessite des tactiques et une stratégie différentes. Après les expériences de "La Taupe Rouge" dans la région d'Aix et de la Ciotat, "Rouge" reproduit une lettre relatant l'activité de cercles militants de la région rouennaise au travers d'un bulletin local d'agitation et de formation "La Lutte Continue".

DIMENSIONS DU TRAVAIL

Dans une région fortement industrialisée (métallurgie : 78 000 salariés, construction navale, industrie automobile, industrie chimique : 27 000 salariés, raffinage du pétrole, industrie textile : 18 000 salariés, bâtiment : 50 000 salariés) pour une population active de 60 000 travailleurs en Haute-Normandie (Eure et Seine-Maritime), dans le cadre d'une situation de l'emploi dégradée (particulièrement dans la région de Rouen, fermeture de petites et moyennes entreprises dans la vallée du Cailly) l'U. Départementale OGT revendique 90 000 syndiqués. Le chômage affecte plus particulièrement les jeunes à Rouen, le personnel qualifié et la main d'oeuvre féminine au Havre, et la situation est grave à Dieppe aussi bien pour la main d'oeuvre non qualifiée que pour celle pourvue d'une qualification. La Seine-Maritime fut le premier département totalement en grève en mai 68. La combativité demeure aujourd'hui encore face aux licenciements et à la récupération des acquis. Le PCF possède là une Fédération antérieurement riche et solidement implantée, aujourd'hui en difficulté mais s'appuyant sur la domination de la municipalité du Havre et de plusieurs autres villes de la banlieue rouennaise. Son activité militante est de plus en plus restreinte sur le plan politique à la lutte contre le gauchisme et, par ailleurs, tout entière investie dans le syndicat. Seule force puissante "à gauche" le PCF a vu depuis l'implantation de l'université se développer son ennemi principal, le gauchisme. Et depuis Mai, le gauchisme est, selon lui, devenu encore plus dangereux, car "il va même jusqu'à tromper les travailleurs honnêtes". Dans la région de Rouen, le PCF publie des tracts où il réaffirme que "Rouge" qui connaît une large diffusion n'est cependant pas un journal du Parti Communiste. Ce que les gauchistes ne faisaient pas auparavant, ils le font maintenant largement, ils distribuent à la